

## Industrie

# Renaissance inédite pour une vieille PME genevoise

**La société Acqiris, spécialisée dans les cartes de précision, avait disparu il y a une décennie. Par le biais de l'État, elle a été ressuscitée**

Richard Étienne  
@RiEtienne

Créées dans le quartier horloger de Plan-les-Ouates, ce sont elles les plus précises. Les cartes électroniques d'Acqiris mesurent le temps au milliardième de seconde. Leur technologie, intégrée dans les équipements de leurs clients - par exemple des appareils semblables à ceux qu'utilisent les géomètres -, peut aussi bien permettre de repérer une brèche dans un barrage que de distinguer une veine de l'intérieur. De capter la pollution de l'air et d'identifier les molécules dans la nourriture.

Quand on pénètre dans l'unité de production de l'entreprise, il faut enfiler une blouse blanche et insérer une bande conductrice sur ses souliers pour éviter de se charger en électricité statique. Ça pourrait endommager les cartes.

## Les Suisses se rebiffent

La PME possède un savoir-faire quasi unique, qui ne l'a pas empêchée de traverser une grosse période de turbulences en 2017. Des vents contraires si puissants que si la FAE, une fondation cantonale d'aide aux entreprises (*lire ci-contre*), n'était pas intervenue, Acqiris n'aurait jamais ressuscité.

Tout commence en 1998 quand une multinationale américaine développant des instruments de mesure, LeCroy, transfère sa production genevoise aux États-Unis. Huit employés créent alors Acqiris SA afin de maintenir ces compétences dans la région.

La société connaît le succès. Si



Didier Lavanchy, directeur d'Acqiris, avec un exemplaire d'une carte électronique créée par la société de Plan-les-Ouates, et Patrick Schefer, directeur de la FAE. GEORGES CABRERA

## Année stable pour la FAE

● Année 2017 stable pour la Fondation d'aide aux entreprises. La fondation de droit public, qui a publié son rapport annuel lundi, a permis d'injecter 23,3 millions de francs dans l'économie genevoise. La FAE, qui emploie dix personnes à Plan-les-Ouates, a été lancée en 2006 par le Canton. Sa mission: faciliter l'accès au financement pour les PME genevoises. «Notre rôle consiste à donner un coup de pouce pour préserver du savoir-faire à Genève mais sans engendrer une distorsion de la concurrence», indique Patrick

Schefer, son directeur. La plupart du temps, l'organisation ne finance pas elle-même mais cautionne un investissement auprès d'une banque.

En 2017, 94% des entreprises soutenues par la FAE ont réussi à rembourser leurs emprunts bancaires. Il s'agit uniquement de sociétés que les banques n'auraient pas soutenues sans l'intervention de la FAE. «Ce taux montre qu'il y a une marge de manœuvre qui pourrait inciter les banques à élargir leurs critères», conclut Patrick Schefer. **R.ET.**

bien qu'elle est absorbée dix ans plus tard par un autre géant outre-Atlantique, Agilent. L'équipe suisse, forte désormais de 59 employés, est intégrée dans Keysight, une division d'Agilent qui s'en séparera en 2014. Trois ans plus tard, Keysight choisira de se focaliser sur certains marchés stratégiques à ses yeux. L'équipe genevoise, et sa quarantaine d'employés (Keysight ayant centralisé de nombreuses fonctions), n'en fait pas partie. Les Américains entendent fermer leur bureau dans le canton.

Les Suisses se rebiffent à nouveau pour préserver ces emplois au bout du lac. Ils recréent et reprennent la marque Acqiris à Keysight, qui voit d'un bon œil cette externalisation. Le groupe américain deviendra même rapidement un grand client. Mais la nouvelle version d'Acqiris a besoin de finan-

cement et peine à convaincre les banques, qui ne savent s'il faut y voir une start-up ou une PME traditionnelle et ignorent à quel point le marché de la carte de mesure ultraprécise est porteur. La frilosité l'emporte sur le goût du risque, comme souvent dans les milieux bancaires depuis la crise financière.

Le groupe sollicite en désespoir de cause la FAE, installée en face de chez elle à Plan-les-Ouates et qui a pour mission d'apporter des solutions de financement aux entreprises du canton.

## Un million de francs

La FAE cautionne alors un investissement de l'ordre d'un million de francs conjointement avec Cautionnement romand, une structure apparentée mais au niveau fédéral. Si Acqiris n'arrive pas à rembourser le prêt bancaire, ces organismes prennent autrement dit sur elles. Une banque refuse mais une autre accepte.

Et Acqiris renaît de ses cendres. Les 24 employés basés à Genève, tous actionnaires de la société, reprennent une partie des activités et convainquent vite de nouveaux clients. La société, lancée en août 2017, est bénéficiaire cinq mois plus tard.

Être resté en Suisse, aux yeux de son directeur Didier Lavanchy, est cohérent. «Dans l'industrie 4.0, les tâches à haute valeur ajoutée sont chères à travers le monde et les tâches répétitives sont automatisées, indique-t-il. La Suisse et Genève, dont l'écosystème est riche, ont les atouts pour se démarquer, surtout pour une PME exportatrice comme la nôtre.»

Les cartes d'Acqiris, réputées dans leur marché de niche, s'écoulent auprès d'équipementiers en Chine, au Japon, aux États-Unis et en Europe. Didier Lavanchy espère rapidement atteindre un chiffre d'affaires à hauteur de 20 millions de francs et recruter de nouveaux collaborateurs.

## Un média craint d'être bridé par les protestants

**L'Église protestante souhaite réviser les buts et les moyens de l'agence Protestinfo. Qui dénonce des velléités de la museler**

«L'Église protestante de Genève (EPG) veut qu'on fasse de la communication ou qu'on se taise.» L'accusation émane de Joël Burri, rédacteur en chef de Protestinfo, relayée par «20 minutes». Cette agence de presse des Églises réformées, et financée par elles, est en conflit avec l'EPG. Ce samedi, l'institution a demandé que la Conférence des Églises réformées de Suisse romande redéfinisse les buts et les moyens de l'agence. Aucune décision n'a encore été prise. Mais Protestinfo craint qu'on ne cherche à la supprimer. Joël Burri indique que les désaccords existent depuis longtemps. Une goutte d'eau aurait fait déborder le vase: Protestinfo a relaté qu'un animateur a déclaré, lors des 500 ans de la Réforme l'an passé, que «les homosexuels sont une menace pour la société». De quoi entacher le bilan du jubilé...

Du côté de l'EPG, on dément vouloir fermer l'agence. «Comme dans tous nos ministères, nous devons nous poser des questions, nous demander si les objectifs correspondent à nos priorités, justifie Emmanuel Fuchs, président. Ce sont des questions légitimes, d'autant plus que le monde médiatique est en pleine mutation.» Veut-on museler une voix trop critique? «Bien sûr que non et nous ne sommes pas opposés à la critique, nous avons toujours soutenu et financé Protestinfo!» Comment l'EPG perçoit-elle l'agence, canal de communication ou média avec une liberté rédactionnelle? «Cela doit justement être débattu. Certains articles, notamment relatifs au projet de loi sur la laïcité, ont relevé de choix journalistiques plutôt que d'un travail d'agence de presse.» Son financement est-il menacé? «Nos moyens ne sont pas extensibles, nous soutenons aussi le journal «Réformé» et des émissions religieuses, il faut coordonner au mieux ces partenaires et leurs objectifs.» **Aurélié Toninato**  
@a\_toninato

PUBLICITÉ

Tribune de Genève Partenaire média

OPUS ONE ET BITAR MUSIC EN ACCORD AVEC DIBELLS PRODUCTIONS PRÉSENTENT

19 88 LES 20 18

**LES NÉGRESSES VERTES**

MLAH TOUR

SAMEDI 16 JUIN 2018

SALLE DES FÊTES DE THÔNEX - GENÈVE

thonex live opus dp dibellsprom.ch

## La photo du jour



**Bateaux volants** Après les taxis volants Sea Bubbles, voici les Flying RIB©. La start-up française SEAir, qui conçoit des bateaux à voile et à moteur, a l'ambition de faire voler tout ce qui flotte. Destinés à un usage privé, ces engins ont circulé lundi sur le Léman, après une première mondiale l'été dernier au large de Lorient, en Bretagne. Les bateaux sont équipés de foils, soit des appendices en carbone situés de chaque côté de la coque, qui permettent de réduire les contraintes hydrodynamiques. SEAir est spécialisée sur le créneau d'intégration de la fonction vol à bord des bateaux et a pour vocation de démocratiser l'usage du foil. **A.V.A.** LUCIEN FORTUNATI